

Quand le livre ne suffit plus

(Car mes vers ont besoin d'air)



Pendant longtemps, pour moi, écrire signifiait presque naturellement aboutir à un livre.

Un texte naissait, puis un autre. Je les relisais, je les corrigeais, je les regroupais, je cherchais un ordre, un titre, une couverture. Et, au bout du chemin, il y avait ce bel objet que l'on pouvait tenir entre les mains, feuilleter, offrir, ranger dans une bibliothèque.

Je n'ai rien perdu de mon attachement au livre. Il reste irremplaçable par sa présence, son odeur, son poids, sa permanence. Et je continuerai sans doute à rêver de recueils imprimés.

Mais ma manière d'écrire a changé.

Depuis que mes vers ont commencé à prendre des airs, mes textes ne sont plus seulement faits pour être lus. Ils sont aussi devenus chansons, parfois images, parfois vidéos, parfois points de départ d'analyses, de réflexions ou de dossiers pédagogiques. Un poème peut désormais exister sous plusieurs formes à la fois.

Et c'est précisément là que le livre commence à montrer ses limites.

Dans un livre, une chanson reste silencieuse.

Une image reste fixe.

Une nouvelle version doit attendre une nouvelle édition.

Un texte écrit après l'impression arrive forcément trop tard.

Un site, lui, peut vivre au même rythme que l'écriture.

Je peux y publier aujourd'hui un poème écrit hier, lui joindre demain sa mise en musique, ajouter ensuite une illustration, une analyse, quelques remarques sur sa genèse ou une nouvelle interprétation. Rien n'est définitivement figé.

C'est sans doute l'un des principaux avantages de SCHEER-AIRS : **le site peut grandir et évoluer avec moi.**

Il ne m'oblige pas à déclarer un recueil « terminé » alors que, justement, j'ai de plus en plus le sentiment que je n'ai pas fini de commencer.

Il permet aussi de réunir ce que l'édition traditionnelle sépare souvent.

Mes anciens textes peuvent y côtoyer les nouveaux.

Les poèmes peuvent rejoindre leurs chansons.

Les chansons peuvent retrouver les images qui les ont inspirées.

Les textes personnels peuvent voisiner avec les « dissertations chantées », les poèmes d'anniversaire, les textes engagés, les souvenirs, les traductions ou les archives.

Tout cela peut être organisé sans devoir enfermer chaque création dans un seul volume.

Le lecteur, lui aussi, gagne une liberté nouvelle.

Il n'est pas obligé de commencer à la première page et de terminer à la dernière. Il peut entrer par un thème, une époque, un album, une chanson, un visage, un souvenir. Il peut lire, écouter, regarder, revenir en arrière, découvrir des liens entre des textes écrits parfois à plusieurs décennies de distance.

Et puis il y a une différence essentielle : **un site peut être partagé immédiatement.**

Un lien envoyé à un ami, à un ancien élève, à un collègue, à un enseignant ou à quelqu'un rencontré par hasard suffit pour ouvrir tout un univers. Plus besoin d'avoir un exemplaire sous la main, de l'envoyer par la poste ou d'expliquer où trouver un livre devenu introuvable.

Pour quelqu'un comme moi, qui écrit depuis années mais dont les textes ont pris depuis 2025 une dimension nouvelle grâce à leur mise en musique, cette possibilité est particulièrement précieuse.

Le site permet également de conserver une mémoire.

Non seulement celle des textes, mais celle de leur évolution : le poème, la chanson, l'image, parfois même l'histoire qui les entoure. Au lieu d'aligner simplement des œuvres terminées, je peux montrer les chemins qui les relient.

Il y a aussi une liberté très concrète : je reste maître de ce que je publie, de l'ordre dans lequel je le présente, de ce que je souhaite ajouter, retirer, corriger ou mettre en valeur.

Une maison d'édition décide nécessairement d'un format, d'un nombre de pages, d'un calendrier, d'un tirage, d'un prix et d'une diffusion.

Sur mon site, je peux décider qu'un texte mérite soudain une place particulière simplement parce qu'il vient de prendre pour moi un sens nouveau.

Et surtout, je peux continuer.

Car c'est peut-être là le fond de ma démarche actuelle.

Je ne passe pas du livre au site parce que le livre serait devenu inutile.

Je passe du livre au site parce que **mon écriture déborde désormais du livre.**

Elle veut être lue, mais aussi entendue.

Elle veut parfois être regardée.

Elle veut pouvoir être corrigée, prolongée, reliée à d'autres textes.

Elle veut circuler.

SCHEER-AIRS ne sera donc pas seulement une vitrine de ce que j'ai écrit.

J'aimerais qu'il devienne une sorte de maison ouverte : une bibliothèque, une discothèque, un album de souvenirs, un petit atelier d'écriture et, pourquoi pas, de temps en temps, une salle de classe.

Le livre reste un bel endroit où déposer les mots.

Le site, lui, peut leur permettre de continuer à voyager.

Et puisque mes vers ont désormais pris des airs...

il fallait bien, un jour, leur donner un endroit où atterrir.

Jeannot SCHEER

(6 septembre 2026)

Résumé structuré des arguments

Raisons pour lesquelles l'auteur préfère un site web à une maison d'édition

Voici un résumé structuré des arguments avancés dans le texte « Quand le livre ne suffit plus (Car mes vers ont besoin d'air) » pour expliquer la préférence de l'auteur pour un site web plutôt qu'une maison d'édition :

1. Évolution de la création littéraire

- **Multiplicité des formes** : Les textes de l'auteur ne sont plus seulement destinés à être lus, mais aussi chantés, illustrés, filmés, analysés, etc. Un poème peut exister sous plusieurs formes à la fois.
- **Limites du livre** : Dans un livre, une chanson reste silencieuse, une image reste fixe, et une nouvelle version nécessite une nouvelle édition.

2. Flexibilité et actualisation

- **Publication en temps réel** : Un site permet de publier immédiatement un texte, d'ajouter ensuite une mise en musique, une illustration, une analyse, etc. Rien n'est figé.
- **Évolution continue** : Le site grandit et évolue avec l'auteur, sans obligation de déclarer un recueil « terminé ».

3. Réunification et organisation libre

- **Rassembler ce que l'édition sépare** : Sur le site, anciens et nouveaux textes, poèmes, chansons, images, textes personnels, souvenirs, traductions, etc., peuvent coexister et être organisés librement, sans contrainte de volume.

4. Liberté pour le lecteur

- **Navigation personnalisée** : Le lecteur n'est pas obligé de suivre un ordre linéaire. Il peut explorer par thème, époque, chanson, souvenir, etc., et découvrir des liens entre des œuvres éloignées dans le temps.

5. Partage et accessibilité immédiate

- **Diffusion facilitée** : Un simple lien permet de partager l'univers de l'auteur avec n'importe qui, sans avoir besoin d'un exemplaire physique ou de passer par la poste.

6. Mémoire et histoire des œuvres

- **Conservation de l'évolution** : Le site permet de garder la mémoire non seulement des textes, mais aussi de leur évolution, des différentes versions, des histoires qui les entourent.

7. Maîtrise et liberté éditoriale

- **Contrôle total** : L'auteur reste maître de ce qu'il publie, de l'ordre, des ajouts, des corrections, sans dépendre des contraintes imposées par une maison d'édition (format, nombre de pages, calendrier, tirage, prix, diffusion).

8. Adaptation à une écriture en mouvement

- **Écriture qui déborde du livre** : L'auteur souhaite que ses textes soient lus, entendus, regardés, corrigés, prolongés, reliés à d'autres, et circulent librement.

9. Un espace vivant et ouvert

- **Plus qu'une vitrine** : Le site devient une maison ouverte, une bibliothèque, une discothèque, un album de souvenirs, un atelier d'écriture, voire une salle de classe.

Exemple concret : L'auteur peut publier un poème, puis y ajouter une chanson, une illustration, une analyse, et permettre au lecteur d'explorer ces contenus dans l'ordre ou la forme qu'il souhaite, ce qui serait impossible ou très limité dans un livre traditionnel.

En résumé, l'auteur préfère le site web pour sa souplesse, sa capacité à évoluer, à réunir et à partager, ainsi que pour la liberté qu'il offre tant à l'auteur qu'au lecteur.